

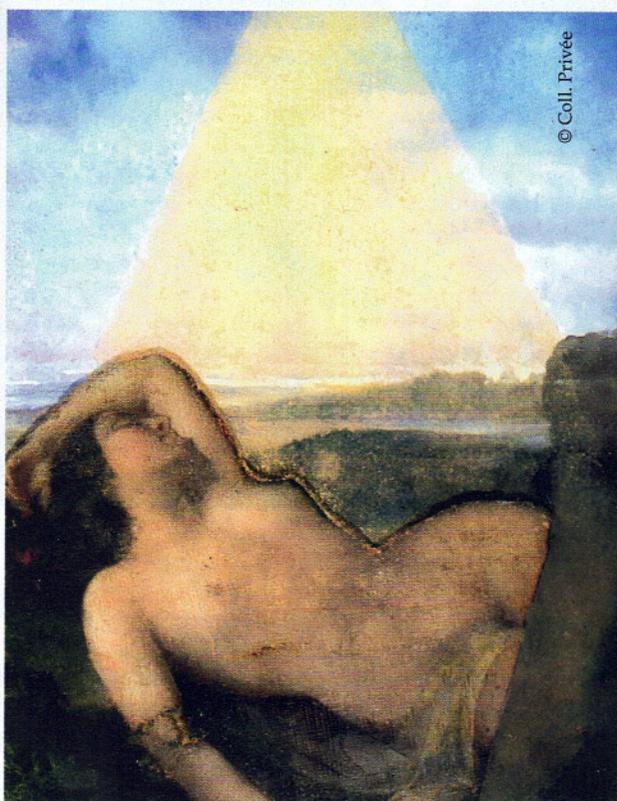
Portrait de René Allean
par Benoît Pinget

Danaé par René
Allean, collage
présenté à la
Biennale de Venise
en 1986

Je recherche
l'or du temps.
André Breton

loin du tumulte parisien où le maître à penser ne vivait pas isolé, mais entouré d'un cercle où se

côtoyaient des sommités de différents domaines comme l'ésotérisme, l'alchimie et bien sûr la franc-maçonnerie. « *En quelques années*, dit Jean-Pierre Lassalle, *la Loge Thebah* [créée en 1901] *rassembla en son sein plusieurs surréalistes parmi lesquels René Allean, Elie-Charles Flamand, Bernard Roger, Guy-René Doumayrou, Roger Van Hecke, Jean Palou* ». On pourrait multiplier les exemples tant les francs-maçons étaient nombreux dans cette sphère. Le colloque « Surréalisme et alchimie », qui se tiendra en marge de l'exposition cet automne, nous en révélera plus, mais en attendant sont disponibles l'article de David Nadeau sur René Allean dans les *Chroniques d'histoire maçonniques*, n° 78, 2016, p.62-69 et les livres de Patrick Lepetit *Le Surréalisme, parcours souterrain* (Dervy, 2012) et *Surréalisme et alchimistes, chemins croisés* (éditions Selena, 2023). Dans le livre d'or de la commune, André Breton a qualifié Saint-Cirq-



Le Grand Œuvre selon le système symbolique
des alchimistes, XVII^e siècle, huile sur toile

Lapopie, de « rose impossible dans la nuit ». Alors comme le recommandait Ronsard dans un de ses *Sonnets pour Hélène* : « Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie ». ■